Eté meurtrier : Daech contrôle le triangle Roubaix-Trappes-Toulouse…

écrit par Claude t.a.l | 25 août 2018
Un été meurtrier …..

Le gouvernement français a bien pris la mesure des menaces qui pèsent sur l' existence de la France et de son peuple.

La preuve :

Depuis le 1 er juillet, la vitesse est limitée à 80 km / h sur les routes de campagne.

Et là, les ploucs, les lépreux, qui sont les principaux utilisateurs de ces routes, ne supportent pas :

Les radars fixes sont bousillés les uns après les autres depuis juillet.

Partout !
Tiens, par exemple :
» *Dans le Pithiverais, il ne fait pas bon être un radar fixe*
» *(* 3 sur 4 !)

https://www.larep.fr/pithiviers/faits-divers/2018/08/20/dans-le-pithiverais-il-ne-fait-pas-bon-etre-un-radar-fixe_12955001.html

Et, pour le reste, il arrivera forcément un moment où la réaction sera encore plus violente .

On supporte, on supporte ……

Ça va tenir combien de temps comme ça ?

A un moment, on ne supporte plus !

Et ça va déraper terrible ! Avec les pires débordements …..

(toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ne saurait être que fortuite.)

_____

La preuve que tout le monde sait ce qui se passe , même le gouvernement :

Benoît Rayski , en juillet :

» Dans « Le tambour » de Günter Grass, un gamin tape avec ses baguettes sur l'instrument à la première apparition de drapeaux à croix gammée. Personne ne l'écoute. Les drapeaux se font plus nombreux, il tape plus fort. Personne ne l'écoute. Les drapeaux nazis envahissent l'Allemagne. Il tape encore plus fort. Personne ne l'écoute.

Ainsi en est-il des dizaines de rapports sur l'islamisme, le terrorisme et la criminalité en banlieue. Des millions dépensés, des centaines d'intervenants auditionnés. Et tout ça pour quoi ? Pour rien.

Qui les lit ? Qui les met en œuvre ? Personne. Comme personne n'écoutait le tambour de Günter Grass.

Le dernier en date émane du Sénat. Il dit que des pans entiers de notre territoire échappent à la loi commune et que ça date des émeutes de 2005 (treize ans déjà !), quand les « quartiers » ont été, par lâcheté, abandonnés aux « grands frères », aux dealers et aux imams salafistes. Nous le savions, nous le criions, nous l'écrivions. Personne ne nous écoutait. Une consolation toutefois : avec les sénateurs, dont le texte est destiné à la corbeille à papiers de l'Elysée et de Matignon, nous sommes en belle et aristocratique compagnie…

Ce rapport que personne au sommet de l'État ne lira nous

apprend quand même des choses. Et c’est pire que ce que nous pouvions imaginer. Entre 2015 et 2017, 4 000 enfants supplémentaires, originaires des « quartiers » ont été volontairement déscolarisés par leurs parents pour suivre, paraît-il, des cours à domicile. Sans doute, dans leurs familles, se méfiait-on d’un enseignement très mécréant. Comment pouvait-on accepter que les profs blasphèment en expliquant scientifiquement l’origine de la vie sur Terre alors que cette miraculeuse apparition était due à Allah et à lui seul ! Qui va enseigner à ces enfants ? Un grand frère réputé sage parce qu’il aura fait le pèlerinage de La Mecque ? Un imam quelconque et obtus ? Ces enfants vont grandir. Et nous serons pour eux des aliens.

La commission d’enquête du Sénat s’est penchée sur le nouveau discours de Daech. L’organisation reconnaît qu’elle a perdu des batailles en Syrie et en Irak. Elle proclame que ces défaites l’ont rendue plus forte pour gagner la guerre.

Daech contrôlait le triangle Mossoul-Raqqa-Kobané. Elle l’a remplacé par le triangle Roubaix-Trappes-Toulouse.

Quand à nous, nous ne livrons pas bataille. Comme ça, nous sommes certains de n’en perdre aucune. Quant à la guerre, si rien n’est fait, nous la perdrons à coup sûr. «

http://www.atlantico.fr/decryptage/salafisme-rapport-qui-sonne-alarme-dit-figaro-non-sonne-glas-pour-france-3451784.html